

RHINOCÉROS

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE

PONT DES ARTS

Albrecht Dürer

BÉATRICE LAURENT



Albertine



Geraldine Elschner
Lucile Placin

l'élan vert

CANOPÉ
EDITIONS

PONT DES ARTS l'élan vert

CANOPÉ
EDITIONS
AGIR

« Chouchou, dépêche-toi ! Tu vas encore être en retard à l'école ! » Telle est l'amorce de cette histoire inspirée du *Rhinocéros* d'Albrecht Dürer et écrite par Géraldine Elschner pour les élèves de maternelle. Il est l'heure de s'habiller et page après page, sous les recommandations de sa maman, Albertine se recouvre de strates de vêtements jusqu'à l'absurde. C'est l'illustratrice Lucile Placin qui, par l'humour et la douceur de son trait et de ses couleurs, nous donne à voir la chute.

Ce dossier pédagogique consacré au cycle 1 propose d'accompagner les professeurs et leurs élèves dans la découverte de l'album *Albertine*, dans la pratique du dessin pour représenter et imaginer, dans la lecture de l'œuvre de Dürer et dans la rencontre d'artistes qui se sont inspirés des rhinocéros et des chimères.

Directrice de publication
Marie-Caroline Missir
Directrice de l'édition transmédia
Stéphanie Laforgue
Direction artistique
Samuel Balaret
Responsable artistique
Isabelle Guicheteau
Référente pédagogique
Patricia Roux
Coordination éditoriale
Stéphanie Béjian
Cheffe de projet
Valentine Pillet
Mise en pages
Stéphane Guerzeder
Conception graphique
Gaëlle Huber
Isabelle Guicheteau

ISBN : 978-2-240-05178-3
ISSN : 2425-9861
© Réseau Canopé, 2020
(établissement public à caractère administratif)
Téléport 1 – Bât. @ 4
1, avenue du Futuroscope
CS 80158
86961 Futuroscope Cedex



© Lucile Placin

Sommaire

PRÉSENTATION ET ENJEUX

- 5 Une œuvre, un album
- 6 Interview croisée
- 10 Les trois domaines d'enseignement
- 12 Tableau des compétences travaillées

SÉQUENCES PÉDAGOGIQUES

- 14 SÉQUENCE 1 | Approche de l'œuvre par l'album
 - 14 Séance 1. Horizons d'attente et contexte du récit
 - 15 Séance 2. Étude de l'album en trois parties
 - 17 Séance 3. Arrêt sur image
- 18 SÉQUENCE 2 | Approche de l'œuvre par la pratique artistique
 - 18 Séance 1. Dessin et représentations
 - 19 Séance 2. Composition d'une chimère
 - 20 Séance 3. Textures et habillage
- 22 SÉQUENCE 3 | Approche de l'œuvre à travers les cultures et les civilisations
 - 22 Séance 1. Rhinocéros réels *versus* rhinocéros imaginaires
 - 23 Séance 2. Lecture sensible de la gravure de Dürer
 - 24 Séance 3. Le *Rhinocéros* comme chimère

DOCUMENTATION

- 26 Repères chronologiques
- 27 Sitographie | Bibliographie
- 29 La collection Pont des arts

PRÉSENTATION ET ENJEUX

Une œuvre, un album

L'ŒUVRE

TITRE

Rhinocéros

ARTISTE

Albrecht Dürer
(1471-1528)

DATE

1515

GENRE

Xylographie¹

PÉRIODE

Renaissance

LIEU DE CONSERVATION

Allen Memorial Art Museum, Oberlin College, Ohio, États-Unis

L'ALBUM

TITRE

Albertine

AUTRICE

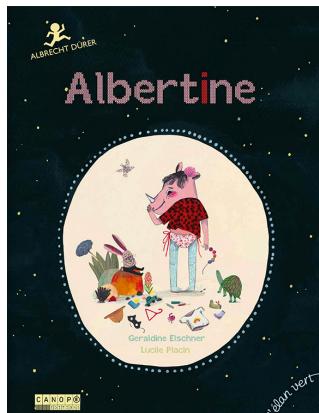
Géraldine Elschner

ILLUSTRATRICE

Lucile Placin

NIVEAU

Cycle 1



¹ La xylographie ou gravure sur bois (xylogravure) est un procédé de reproduction d'une image sur un support (plan, papier ou tissu), par une empreinte pouvant être reproduite ensuite par impression. Issu de l'art chinois au VI^e siècle av. J.-C., elle implique des métiers depuis le dessinateur jusqu'au graveur ou l'orfèvre avant le copiste [à l'époque] ou l'imprimeur.

Interview croisée

INSPIRATIONS

Comment est née la proposition d'un album autour du *Rhinocéros* de Dürer ?

 **Géraldine Elschner**

J'ai suggéré le Rhinocéros après la visite d'une exposition Dürer à Francfort il y a quelques années. J'avais alors proposé deux textes, l'un racontant le voyage extraordinaire du rhinocéros arrivant des Indes pour un album « Pont des Arts », et une version courte sur « l'habillement » de ce bel animal pour les plus petits. C'est finalement cette seconde version qui a été retenue pour devenir un Pont des Arts.

Comment avez-vous accueilli la proposition d'un album autour du *Rhinocéros* de Dürer ?

 **Lucile Placin**

À chaque fois que les éditions de l'Élan vert me propose un album, je suis très vite conquise, d'autant plus quand il s'agit de la collection « Pont des arts ». Avec le Rhinocéros de Dürer, une grande porte s'ouvrirait devant moi car je pouvais travailler autour de cet album de différentes façons.

Connaissiez-vous cette estampe et de façon générale l'œuvre de Dürer ?

 **Géraldine Elschner**

Nuremberg est la ville où j'ai passé mon premier long séjour en Allemagne. J'étais étudiante et y avais trouvé un stage pour trois mois. Finalement j'y suis restée un an et demi... La maison d'Albrecht Dürer est l'un des premiers lieux que j'ai visités, et j'en ai encore un souvenir très précis – le gros poêle de faïence vert, les fenêtres en cul-de-bouteille, la découverte de son œuvre, de sa vie. J'ai cherché sa tombe ensuite dans le vieux cimetière... Ce grand nom de la peinture s'est donc glissé très vite dans ma vie et reste lié à de très bons moments !

En quoi l'estampe de Dürer a-t-elle guidé votre dessin et vos choix graphiques en plus du récit de Géraldine Elschner ?

 **Lucile Placin**

Au départ, je souhaitais travailler à la manière de Dürer, c'est-à-dire en noir et blanc, comme la gravure, et à la plume de façon très découpée en focalisant et en zoomant sur chaque partie du rhinocéros. Mais l'histoire se veut tendre et maternelle. Je me suis donc vite tournée vers la peinture et des couleurs douces, avec un rhinocéros personnifié pour que le petit lecteur s'identifie à lui.

« Rhinocéros » est le nom commun pour le mâle et la femelle. Que pensez-vous d'avoir finalement choisi un prénom féminin pour le personnage de l'animal ?

 **Géraldine Elschner**

Ce n'était pas mon idée ! Mon rhino s'appelait Albert, tout simplement, et je le voyais plutôt en armure et chevalier. La proposition émane de l'éditrice de Réseau Canopé dans l'idée de promouvoir les personnages féminins et de tordre le cou au neutre masculin. Elle m'a d'abord surprise, puis finalement amusée.

Le *Rhinocéros* de Dürer est lié à la découverte de nouvelles terres et à leur conquête. Pourtant ni la notion de voyage ou d'exploration ni le monde animal ne sont présents dans votre récit.

 **Géraldine Elschner**

Qui sait... la version qui raconte cet extraordinaire voyage sera peut-être publiée un jour ! J'en serais ravie, c'est tellement incroyable... Il était impossible de mêler les deux récits.

Par quel chemin, en partant du Rhinocéros de Dürer, êtes-vous arrivée à ce récit du quotidien qui met en scène l'affection et l'inquiétude maternelle ?

 **Géraldine Elschner**

J'avais pris des notes face à l'estampe vue lors de l'exposition. Chaque partie du corps est couverte de motifs différents, je les voyais se colorer, se superposer comme des couches de vêtements enfilés les uns sur les autres, ou comme les parties d'une armure de chevalier. Le rhinocéros indien est une espèce très particulière. Ses plis énormes lui donnent un air préhistorique. En allemand, on l'appelle *Panzernashorn*, soit « rhinocéros blindé, cuirassé ». Il semble assommé par le poids de ce qu'il porte, d'où l'idée d'un excès de choses sur le dos. Mon côté mère poule a fait le reste...

Vous avez écrit des histoires avec une grenouille, un hippopotame, un chat, un oiseau, un mouton, une louve, un cheval, un perroquet. Avez-vous un animal préféré ?

 **Géraldine Elschner**

L'écureuil – une histoire à venir, un jour...

DÉMARCHE DE CRÉATION

Votre texte est court et tout en dialogue. C'est inhabituel en comparaison de vos autres récits dans la collection « Pont des arts ». Un désir d'opposer la légèreté au poids remarquable d'un rhinocéros ?

 **Géraldine Elschner**

Je n'ai jamais fait aussi court, ni aussi léger, c'est vrai : je n'imaginais pas ce texte pour un « Pont des arts » au départ. Les autres histoires de la collection sont toujours plus complexes, plus construites, et destinées à des lecteurs plus âgés (jusqu'au CM2). Or ce titre s'adresse clairement aux plus jeunes. Cette légèreté est au final un beau contrepoids au rhino, vous avez raison !

Le récit est basé sur le dialogue autour de l'habillage et sur la répétition et l'accumulation : comment concevoir des situations graphiques qui ne soient pas elles-mêmes répétitives ?

 **Lucile Placin**

J'ai tout d'abord situé l'histoire en plein désert pour signifier la chaleur et du coup le comportement excessif de la maman d'Albertine. Ensuite j'ai épuré au maximum le décor pour pouvoir concentrer l'attention sur Albertine en jouant avec les éléments clés que sont sa maman, ses amis, trois collines, les arbres et le coffre aux vêtements.

Les enfants ne sont-ils naturellement jamais conscients selon vous des dangers, des périls, du froid comme c'est le cas ici et dans la vraie vie ? Parlez-vous indirectement d'éducation, d'apprentissage et d'autonomisation ?

 **Géraldine Elschner**

L'adulte reste responsable des besoins essentiels de l'enfant qui souvent ne peut pas juger des conséquences de ses envies du moment. Il n'est que dans l'instant présent, n'anticipe pas ce que sera la situation par la suite et manque d'expérience pour le faire. La protection est donc indispensable, mais elle ne doit pas être excessive. Elle n'empêche pas d'apprendre aux enfants leurs propres ressentis et leur droit de les exprimer. Savoir dire non. Savoir se protéger. Les enfants m'impressionnent toujours quand, tout petits, ils repoussent brusquement leur assiette pour dire « c'est bon, ça suffit » ou quand ils retirent systématiquement leurs chaussettes pour courir à pieds nus. Ils sont si différents les uns des autres ! J'ai une fille très frileuse et un fils qui a toujours trop chaud. Il est grand aujourd'hui, mais je ne peux pas m'empêcher de lui proposer une écharpe quand je le vois partir le col ouvert en plein hiver. Petit sourire, un « oui maman » moqueur... on en rit. Dans l'histoire, je me moque donc gentiment de moi-même et des parents trop protecteurs. Le but est d'éduquer l'enfant à l'autonomie, pas d'être des « parents hélicoptères ». Albertine obéit jusqu'à un certain point. Mais trop, c'est trop. Cela reste cependant sans danger dans l'histoire. Il ne fait pas froid de toute évidence. Elle dort à la belle étoile. Nous ne sommes pas dans un village de montagne !

De la même manière que la maman souhaite que les habits soient assortis à l'heure où le grunge, le vintage et le foutraque sont passés par là, s'agit-il d'une vision ordonnée de soi ?

 **Géraldine Elschner**

La maman a un côté vieillot (elle fait même très grand-mère dans l'illustration) et a une idée très traditionnelle de l'habillement (exagéré, renforçant le comique de situation). La petite est à l'inverse drôle et spontanée. Elle obéit – mais mélange tout ! Elle veut aussi être à l'aise, pouvoir jouer librement, avec ou sans vêtements. Vivant en Allemagne, je suis entourée d'enfants qui ne font que jouer à l'école maternelle (appelée « jardin d'enfants »). Ils sont dehors autant que possible, certaines « écoles » étant installées dans des caravanes en bois en pleine forêt. Les enfants sont équipés en conséquence, pas élégants pour deux sous, mais bien au chaud et protégés de la pluie. Au terrain de jeu, ils jouent dans la boue, sautent dans les flaques d'eau. Ils ont le droit de se salir et d'abîmer leurs vêtements (prévus pour). Pas du tout enfants sages. Albertine aimeraît ça !

L'image de la mère protectrice est ici exagérée par la demande de s'habiller toujours plus et la superposition de vêtements, au point où l'enfant finit par s'échapper. Le comique de répétition vous a-t-il été inspiré par la figure du rhinocéros et en particulier celui de Dürer ?

 **Géraldine Elschner**

C'est peut-être ce côté lourd et statique effectivement qui m'a menée spontanément vers la répétition... Encore une couche, et encore et encore...

La chute propose une drôle de fin ouverte. Doit-on comprendre que l'émancipation de l'enfant rhinocéros conduit à de nouvelles aventures ? Auriez-vous envie de les écrire ?

 **Géraldine Elschner**

La Sarabande des singes est un dessin de Dürer. Cela permet de revenir à son œuvre et de terminer sur une note joyeuse. Oui, Albertine se libère du carcan de vêtements devenu pesant et étouffant et s'échappe. Une suite ? Je n'y avais pas pensé. Mais Albertine dans une école en pleine forêt, jouant dans la boue, serait peut-être une piste à suivre !

Votre imaginaire, à partir de cette estampe, était-il aussi coloré que les illustrations de Lucile Placin ? Aviez-vous pensé à un décor particulier pour ces scènes domestiques ?

 **Géraldine Elschner**

Pas du tout ! J'imaginais le tout beaucoup plus proche de la gravure et de l'œuvre de Dürer, avec un personnage de plus en plus coloré au fur et à mesure des vêtements ajoutés. Mais Lucile est partie vers un univers totalement différent en jouant librement avec le personnage. Cela m'a d'abord déroutée, mais il y bien des moyens d'aborder une œuvre d'art dans une histoire... Albertine est si sympathique ! Le portrait encadré de son grand-père nous rappelle le célèbre ancêtre dont il est question, et chacun pourra s'amuser à chercher les initiales de Dürer dans le livre avant de graver les siennes. Le quotidien de chacun peut compléter le décor.

**Qui a fait se dévêtrir Albertine puis partir jouer dans la nature plutôt que d'aller à l'école ?
Une demande de l'autrice ou une création pure de l'illustratrice ?**

 **Géraldine Elschner**

Cette fin était dans le texte dès le départ, avec les singes de Dürer récupérant les habits pour jouer avec Albertine (l'Albert de l'époque). Elle a finalement eu droit à une double page sans texte ce qui la met d'autant plus en valeur. Il fallait briser un départ à l'école trop sage, trop quotidien. L'excès change de camp : tout retirer. L'imaginaire de Lucile renforce encore le côté surréaliste de la scène.

 **Lucile Placin**

Le texte sous-entendait une envie forte de liberté. Je l'ai traduite de cette façon avec une enfant libre de ses mouvements et de sa pensée.

La dernière double-page ne comporte pas de texte : comment vous êtes-vous appropriée cet espace de liberté ?

✉ Lucile Placin

Laisser de la place pour le texte est plutôt une contrainte pour moi : comment faire pour qu'il n'encombre pas l'image? Du coup, cette double-page sans texte était une chance et surtout un espace de liberté cohérent avec l'histoire.

Vous avez représenté des espaces de vie propres aux humains et vous les avez situés dans un environnement naturel, voire sauvage avec l'immensité de l'espace et de la nuit de la première double-page. Pourquoi ce mélange des univers ?

✉ Lucile Placin

Je voulais plonger le lecteur dans un monde à la fois imaginaire et proche de nos habitudes. Et je souhaitais surtout marquer les contrastes, les oppositions.

Albertine, son bol de céréales à la main, n'a pas l'air d'être motivée. Question de réveil ? Ou est-ce une anticipation de sa non envie d'aller à l'école ?

✉ Lucile Placin

Albertine est pour moi plutôt un personnage rêveur et qui a envie de s'amuser comme chaque enfant. De loin l'idée pour moi d'une non envie d'aller à l'école. Plutôt une envie de jouer et profiter de chaque instant pleinement, tout simplement.

RÉCEPTION

Avant le dernier acte où Albertine s'émancipe, celle-ci a volontiers participé et relancé le mécanisme de la surprotection en ne choisissant pas seule ses vêtements et en sollicitant toujours l'avis de sa mère. À qui s'adresse votre histoire : aux enfants ou aux parents ?

✉ Géraldine Elschner

Albertine n'a rien contre le fait de s'habiller. C'est l'exagération qui la mène à prendre ses pattes à son cou. J'espère que parents et enfants pourront rire ensemble de ces deux excès (celui de la mère qui en rajoute, celui d'Albertine qui retire tout).

Sommes-nous dans une société où on a peur de tout, et toujours davantage ? Maladie, virus, allergies, pollution et où il faudrait se prémunir plus que de mesure ?

✉ Géraldine Elschner

Le droit au risque : oui ! On surprotège, on ne prend plus de risques. Laissons les enfants grimper dans les arbres et se faire leurs anticorps sans antibiotiques. Mais des risques mesurés, sans laisser l'enfant livré à lui-même pour autant. La présence rassurante est indispensable.

À l'heure du contrôle et de la maîtrise, votre travail sur les deux dernières doubles-pages est-il un message implicite de prendre de la distance, de lâcher les laissez et les pressions devenues de plus en plus permanentes ?

✉ Lucile Placin

Je me bats pour une certaine forme de liberté tous les jours. Le choix de mon travail en tant qu'illustratrice en est l'exemple. Choisir sa vie, ses choix, son emploi du temps. Une certaine façon de cueillir la fleur pour être libre. Mais tout ceci reste utopique. J'essaie de m'y retrouver plus ou moins sans me sentir enfermée.

Le rhinocéros est une espèce menacée d'extinction. Cette menace n'est pas l'objet du récit. Pourtant la dernière double-page de l'album pourrait être lue à cette aune : la liberté retrouvée sans peur ni menace. Qu'en pensez-vous ?

■ **Géraldine Elschner**

J'en parle dans « la marmite² », mais Lucile le mentionne clairement dans sa dédicace et nous ne voulons pas être répétitifs. Ce livre leur est dédié et j'espère beaucoup qu'il sera l'occasion pour les enseignants d'aborder ce sujet essentiel.

La fin peut être vue effectivement comme un retour au milieu naturel et à la liberté d'animaux enfermés dans un univers qui n'est pas le leur.

■ **Lucile Placin**

Oui, tout à fait. D'ailleurs ma dédicace en fait partie. Je suis terrifiée par l'extinction des espèces... Que va-t-on laisser à nos enfants ? Que mettons-nous en place ? Dans cette dernière double-page, je vois une fête, une ode à la vie, la joie de la liberté, de la faune, de la flore et de l'amitié, de l'amour aussi !

Que souhaitez-vous que les lecteurs retiennent de cet album ?

■ **Géraldine Elschner**

Tout ce que nous venons de dire ! Du destin des rhinocéros au droit au risque, de l'amour protecteur à celui qui étouffe, de la couleur qui peut changer le monde ! Quand on découvre le Rhinocéros de Dürer à la fin, c'est un vrai choc : un monde sans couleurs ! Une invitation donc à prendre ses crayons, à colorer les habits du rhino, à graver des dessins dans des gommes et des pommes de terre, à écrire ses initiales en différentes calligraphies, à se créer un monogramme, à se déguiser comme Albertine (idéal en cours de langue, le texte étant aussi simple), à filer au musée pour découvrir les tableaux merveilleux d'Albrecht Dürer (*Portrait de l'artiste tenant un chardon* au Louvre par exemple), à replacer l'artiste dans cette période si riche de la Renaissance... un petit rhinocéros peut nous mener bien loin !

■ **Lucile Placin**

Une forme de légèreté, un bon moment partagé, des souvenirs faits d'humour et de tendresse pour certains, d'odeurs et de rituels de l'enfance pour d'autres.

À travers cet album, j'ai aussi peint avec un regard critique ma façon d'envelopper mon enfant comme un petit oignon de peur qui lui arrive quelque chose. Nous avons tous de grands discours !

Les trois domaines d'enseignement

Ce dossier conçu pour les élèves du cycle 1 s'articule autour de deux domaines d'apprentissage de l'école maternelle – « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions », « Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques ») – qui correspondent aux trois séquences proposées :

- approche de l'œuvre par l'album;
- approche de l'œuvre par la pratique artistique;
- approche de l'œuvre à travers l'histoire des arts.

DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE PAR L'ALBUM

L'album *Albertine* est un récit de vie qui met en scène deux personnages principaux, Albertine et sa maman. Ce sont des rhinocéros vivant dans un paysage quasi désertique : leur lieu de vie est une sorte de camp, entouré de quatre arbres. Le récit est un dialogue entre la mère et la fille, une scène du quotidien que reconnaîtront tous les enfants et les parents : l'habillage avant d'aller à l'école. Si seules la mère et la fille échangent des paroles, de nombreux autres personnages muets interfèrent dans l'histoire (un oiseau, une tortue, un lapin, des singes), présents dans l'image mais pas dans les mots : ce sont tous les amis d'Albertine qui jouent avec elle et font de ce moment rituel une scène d'espérances, de jeux enfantins (cache-cache, déguisement, mimes, escalades, courses, etc). Il s'agira donc dans les séquences

² Cf. la dernière double-page de l'album.

autour de la maîtrise de la langue d'écouter un texte et de le comprendre, mais aussi d'aller explorer et analyser les images afin de saisir tout l'implicite du récit. Car apprendre à comprendre passe, dès le plus jeune âge, par la discussion, le débat argumenté, l'observation et l'analyse de l'image qui soutient le texte dans le cadre d'un album.

La séquence se compose de trois séances :

- horizons d'attente et contexte du récit;
- étude de l'album en trois parties;
- arrêt sur image.

PRATIQUE ARTISTIQUE

Au cycle 1, on se réfère aux arts du visuel (peinture, sculpture, dessin, gravure, photographie, cinéma, bande dessinée, arts graphiques, arts numériques) en faisant pratiquer au quotidien. Nous avons retenu deux problématiques plastiques parmi toutes celles qui se présentent dans l'album.

La première est celle de la représentation du réel dessinée ou gravée confrontée à la représentation imaginaire. Le *Rhinocéros* d'Albrecht Dürer tout comme le personnage d'Albertine sont des représentations éloignées de la réalité d'un vrai rhinocéros. Par sa méconnaissance de l'animal, Dürer lui a donné des allures de chimère : son rhinocéros a des écailles, une dent de narval, une queue d'éléphant. Pour l'autrice et l'illustratrice, le rhinocéros est un personnage anthropomorphe car Albertine a une peau rose, des comportements d'être humain, une posture sur deux pattes, etc.

La seconde problématique est celle des textures et de leurs perceptions que l'on retrouve de manière graphique dans le *Rhinocéros* de Dürer, et dans les matières des vêtements que revêt Albertine.

La séquence se compose de trois séances :

- dessin et représentations;
- composition d'une chimère;
- textures et habillage.

RENCONTRE AVEC LES ŒUVRES

Le Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (PÉAC) permet aux élèves, de la maternelle au lycée, de rencontrer des œuvres, d'agir en pratique artistique et de construire des connaissances. C'est dans ce cadre que l'album *Albertine* offre l'opportunité pédagogique de leur faire découvrir un artiste et son univers de création. Au cycle 1, l'histoire des arts n'est pas prescrite, mais le PÉAC est déjà engagé. Les rencontres avec différentes formes d'expression artistique sont organisées régulièrement dans la classe, les élèves sont confrontés à des œuvres pour construire progressivement une culture artistique de référence. Albrecht Dürer est un artiste qui a traversé les siècles et, avec lui, les jeunes enfants pourront comprendre qu'il y a très longtemps, seul le dessin, et de façon plus large les arts plastiques, permettaient de représenter les choses de la vie, et que l'invention de l'imprimerie a permis de multiplier un même dessin. La lecture d'œuvre est une lecture d'image à laquelle il faut former nos élèves, quelle que soit la nature de l'image.

La séquence se compose de trois séances :

- rhinocéros réels versus rhinocéros imaginaires;
- lecture sensible de la gravure de Dürer;
- le *Rhinocéros* comme chimère.

Tableau des compétences travaillées

FRANÇAIS

- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
- Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.
- Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.
- Manifester de la curiosité par rapport à l'écrit. Pouvoir redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte, les mots du titre connu d'un livre ou d'un texte.
- Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.

ARTS PLASTIQUES

- Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet ou d'une consigne et les utiliser en adaptant son geste.
- Pratiquer le dessin pour représenter ou illustrer, en étant fidèle au réel ou à un modèle, ou en inventant.
- Réaliser une composition personnelle en reproduisant des graphismes. Créer des graphismes nouveaux.
- Réaliser des compositions plastiques, seul ou en petit groupe, en choisissant et combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés.

PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- Décrire une image, parler d'un extrait musical et exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté.
- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres.
- Appréhender des œuvres et des productions artistiques.

SÉQUENCES PÉDAGOGIQUES

SÉQUENCE 1

Approche de l'œuvre par l'album

Séance 1

Horizons
d'attente
et contexte
du récit

Séance 2

Étude
de l'album en
trois parties

Séance 3

Arrêt
sur image

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE

- Développer des stratégies pour comprendre un récit : construire des images mentales, apprendre de nouvelles connaissances, faire des liens avec ses connaissances ou son vécu, comprendre le sens des mots inconnus.
 - Mémoriser, récapituler, synthétiser.
 - Interpréter le récit en entier grâce à la complémentarité texte et illustrations.
-

SÉANCE 1

Horizons d'attente et contexte du récit

♪ Classe entière et groupes

OBJECTIFS

- Construire des images mentales.
- S'appuyer sur ce qui est déjà connu.
- Enrichir le lexique, mémoriser du nouveau vocabulaire.

MATÉRIEL

- Album.
- Reproduction photographique d'un rhinocéros d'Asie.
- Deux images des personnages principaux : Albertine et sa maman.
- Images ou objets pour illustrer les mots choisis dans le texte.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – COMPRENDRE LE CONTEXTE

♪ Classe entière

Présenter l'objectif d'étude aux élèves – un album qui s'appelle *Albertine* –, préciser que la classe va lire et travailler en commun pour bien comprendre l'histoire et pour que chaque enfant puisse la raconter à son tour.

Introduire les deux personnages principaux de l'histoire, une petite fille et une maman. Ces personnages sont des rhinocéros.

Afficher la reproduction photographique du rhinocéros d'Asie et la faire décrire par les élèves, les laisser dire ce qu'ils voient, ce qu'ils connaissent de l'animal.

Présenter ensuite les images d'Albertine et de sa maman extraites de l'album et préciser que l'histoire est inventée. Interroger les élèves : ce ne sont pas de vrais rhinocéros pourtant on reconnaît les animaux : pourquoi ? Les enfants vont nommer la corne, les deux mêmes oreilles, le museau.

ÉTAPE 2 – MÉMORISER DU VOCABULAIRE

❖ En groupe ou en classe entière selon l'effectif

Préparer en amont des images ou des objets réels pour illustrer le vocabulaire à connaître. Il s'agit de focaliser sur le lexique des habits d'hiver et les matières qui seront citées dans Albertine : bonnet, écharpe, collants, pull, foulard, mitaines, laine, dentelle.

On peut habiller le bébé ou la poupée des coins jeux en commentant chaque mot. On peut aussi passer par un jeu de cartes illustrées, les nommer, les cacher puis piocher et nommer à nouveau ou en faire un jeu de memory.

ÉTAPE 3 – ÉCOUTER UNE PREMIÈRE FOIS L'HISTOIRE

Annoncer aux élèves : « Je vous lis toute l'histoire d'Albertine, écoutez-la bien. On en discutera quand j'aurai fini. » Se placer en position de lecteur, le livre face à soi et montrer les illustrations au fur et à mesure avant de tourner les pages. Lire l'histoire en entier sans s'arrêter.

La séance se clôt par cette lecture.

SÉANCE 2

Étude de l'album en trois parties

❖ Classe entière ou groupes selon les effectifs

OBJECTIFS

- Mettre en mémoire les événements de l'histoire d'Albertine.
- Apprendre et mémoriser du vocabulaire.
- Comprendre pour raconter.

MATÉRIEL

- Album.
- Cartes ou objets réels pour vocabulaire.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – ENTRER DANS L'HISTOIRE

Étudier les trois premières doubles-pages de l'album.



© Lucile Placin/Géraldine Elschner

Commencer par mettre en mémoire le vocabulaire qui va être rencontré et qu'on estime peu ou pas connu des élèves (ici « collants de laine », « écailles ») : présenter une image illustrant le mot à connaître, la nommer, l'expliquer et faire répéter le mot.

Lire page à page en s'arrêtant et en montrant que ce sont des mots lus. Après chaque page, faire reformuler en précisant qu'on raconte ce qu'il se passe. Attirer l'attention des élèves sur les images, faire compléter par les éléments que l'on voit.

Comme tout l'album est un dialogue, il faut insister sur ce qui est dit (donc lu) et sur ce qu'il se passe (ce qui est suggéré dans l'illustration).

ÉTAPE 2 – EMPILEMENT ET TRANSFORMATION D'ALBERTINE

Étudier les doubles-pages 4, 5, 6, 7 et 8 en réitérant la démarche de l'étape 1.

Vocabulaire : culotte, pull tricoté, ceinture, mitaines, col de dentelle, écharpe, foulard, bougonne, étouffer, armure de chevalier.



© Lucile Placin/Géraldine Elschner

ÉTAPE 3 – LA CHUTE : ALBERTINE DISPARUE

Étudier de la même façon les trois dernières doubles-pages.

Vocabulaire : bonnet, rhinopharyngite, fièvre.



© Lucile Placin/Géraldine Elschner

PROLONGEMENT POSSIBLE

Reprendre l'album par groupe de trois ou quatre élèves pour travailler à sa restitution orale au terme de l'activité réalisée collectivement. Inciter à jouer à deux voix : ce que dit Albertine, ce que dit sa maman.

SÉANCE 3

Arrêt sur image

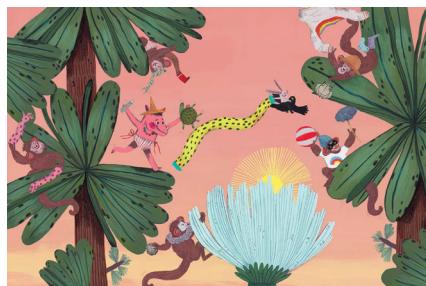
❖ Classe entière ou groupes selon les effectifs

OBJECTIFS

- Comprendre l'implicite.
- Savoir lire, analyser une image.

MATÉRIEL

- Album.
- Dernière double-page scannée et projetée si on est en classe entière, ou une photocopie couleur par élève si on choisit le dispositif de groupes.



© Lucile Placin

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – OBSERVER ET DÉCRIRE

Montrer la dernière double-page sans texte et interroger les élèves : que fait Albertine ? Qui voit-on sur cette image ? Qui sont les animaux ? Que font-ils ?

Il s'agit ici, par l'observation guidée par questionnements, de faire comprendre qu'Albertine n'est pas allée à l'école (qui était l'objectif de sa maman), qu'elle joue avec ses amis animaux (oiseau, tortue, lapin, singes), qu'elle a enlevé tous ses habits (sauf sa culotte) parce qu'elle en avait trop, qu'elle avait trop chaud (elle étouffait) et que cela l'empêchait de bouger pour jouer et grimper dans les arbres.

ÉTAPE 2 – IDENTIFIER LES AMIS D'ALBERTINE

Qui sont ces amis d'Albertine ?

Reprendre l'album et regarder page à page si on retrouve les amis : l'oiseau, la tortue, le lapin sont présents tout au long de l'habillage. Sur chaque double-page, observer et faire décrire ce que font chacun des copains.

ÉTAPE 3 – IDENTIFIER LE COFFRE À TRÉSORS D'ALBERTINE

Où Albertine range-t-elle ses habits ? Dans un coffre !

Observer toutes les pages de l'album pour voir ce qu'il y a dans le coffre d'Albertine : il y a des jouets et des habits. Les décrire et les nommer.

PROLONGEMENT POSSIBLE

Reire tout l'album en demandant au préalable aux élèves de fixer leur attention pour répondre à cette question : comment la maman appelle-t-elle sa fille ?

À la fin de la lecture, reprendre l'album et lancer un débat à partir de cette question : pourquoi la maman d'Albertine lui demande-t-elle de mettre autant de vêtements ? Amener les élèves à l'idée de protection, au rôle des parents et aux envies des enfants qui ne sont pas toujours en phase.

SÉQUENCE 2

Approche de l'œuvre par la pratique artistique

Séance 1

Dessin et
représentations

Séance 2

Composition
d'une chimère

Séance 3

Textures
et habillage

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE

- Développer le potentiel inventif au sein de situations ouvertes et problématisées.
- Explorer des domaines variés d'expression.
- Faire de la classe un espace culturel, de rencontre avec de multiples formes artistiques.

SÉANCE 1

Dessin et représentations

♂ Groupes pour un travail en atelier

OBJECTIFS

- Développer les capacités d'observation, apprendre à dessiner.
- Maîtriser une technique de reproduction.

MATÉRIEL

- Feuilles de brouillon.
- Crayons de papier.
- Reproductions photographiques de rhinocéros.
- Polystyrène épais (type Rufmat).
- Gouache.
- Rouleaux à peinture.
- Feuilles blanches.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – OBSERVER, DÉCRIRE, DESSINER

Distribuer des impressions en couleurs de photographies de rhinocéros³, au moins une par élève. En fonction de l'âge des élèves, choisir des photographies différentes, prises de différents points de vue (vue de dos, de face, de côté) ou une seule photographie identique pour tous. À tour de rôle, les enfants décrivent l'animal et nomment les parties de son corps.

Donner la consigne suivante : « Tous ensemble, nous allons tenter de dessiner un rhinocéros. Je dessine avec vous sur ma feuille et je dis ce que je fais. » Dessiner en verbalisant sous le regard des élèves qui sont invités à faire de même. Cette étape et cette démarche sont importantes pour lever les difficultés à représenter, pour apprendre à dessiner.

³ Le site Pixabay propose de nombreuses photos téléchargeables libres de droits : pixabay.com/fr/images/search/rhinoceros/

Les enfants, qui ont toujours le souci de la ressemblance, apprennent aussi à accepter les écarts entre leur représentation et la réalité.

Conclure par une observation de chacune des productions et une analyse. Se focaliser sur les proportions, les formes, les éléments qui permettent d'identifier un rhinocéros : un gros corps, quatre pattes, une corne, une queue, les plis de la peau, etc.

ÉTAPE 2 – MULTIPLIER, IMPRIMER

Distribuer à chaque élève un rectangle de polystyrène, support de dessin.

Reprendre les dessins de rhinocéros de l'étape 1 et énoncer la consigne suivante : « Nous allons refaire notre dessin sur ce nouveau support, avec un crayon de papier. Attention, le crayon va s'enfoncer et marquer la matière. On dit que l'on grave le dessin dans cette matière. Cela nous permettra ensuite de reproduire plusieurs fois notre dessin. Notre pavé de polystyrène va servir de tampon, on le recouvrira de gouache avec un rouleau et on le posera sur une feuille. On lissera la feuille avec la main avant de la retirer. Le dessin s'imprimera sur la feuille. On pourra imprimer autant de fois qu'on le veut. »

Faire un essai au préalable pour montrer la technique d'impression qui demande à être éprouvée pour obtenir des résultats satisfaisants : pas trop de gouache, un trait suffisamment marqué pour voir le motif en réserve, la feuille bien lissée du plat de la main.

PROLONGEMENT POSSIBLE

Avec des élèves de grande section, on peut, après l'étape 1, tenter de dessiner sous la dictée d'un camarade ou de l'enseignant, sans référence visuelle à un modèle. On se rapproche alors de la démarche de création de Dürer qui dessina son Rhinocéros sans jamais en avoir vu un, mais d'après la description d'un voyageur qui l'avait vu et croqué.

SÉANCE 2

Composition d'une chimère

♂ Groupes

OBJECTIF

Réaliser une composition plastique plane, inventer.

MATÉRIEL

- Reproductions en couleurs de différents animaux.
- Ciseaux.
- Colle.
- Pastels gras.
- Crayons de couleur.
- Vidéoprojecteur.
- Œuvres à projeter :
 - sélection d'œuvres de la série *Misfits* de Thomas Grunfeld ;
 - la *Chimère d'Arezzo* ;
 - le Rhinocéros d'Albrecht Dürer.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – CHOISIR, ASSEMBLER

Donner aux élèves un grand choix de photocopies d'images d'animaux de tailles différentes. Nommer ensemble les animaux.

Faire découper les animaux et ranger dans des barquettes les ailes, les queues, les têtes, les corps, les pattes. Faire les découpes en amont pour les plus petits.

La consigne est de prendre des fragments de corps pour créer son propre animal. Dans un premier temps, laisser les élèves faire des essais d'association, puis leur demander de mettre des mots sur le résultat qui les satisfait avant le collage de l'assemblage qu'ils jugent définitif.

ÉTAPE 2 – SE RÉFÉRER

Présenter aux élèves le corpus d'œuvres.

Observer, décrire et chercher à trouver un point commun entre ces œuvres : l'assemblage de fragments de corps d'animaux. En déduire la définition du mot chimère : dans la mythologie, « monstre fabuleux composite, de formes diverses, ayant généralement la tête d'un lion, le corps d'une chèvre, la queue d'un dragon et crachant du feu » et dans la langue commune « animal fantastique peint ou sculpté⁴ ».

PROLONGEMENT POSSIBLE

La chimère est un sujet inépuisable en arts plastiques, on peut le traiter de multiples manières. À partir de l'assemblage collé et en fonction de l'âge des enfants, on peut :

- reprendre et travailler une mise en couleurs avec pastels, crayons de couleurs, encres ;
- sélectionner des éléments en utilisant calque, feutres noirs, plumes et encre de Chine qui permettent la finesse des détails dans le remplissage des contours ;
- avec des élèves de grande section, composer de nouvelles chimères grâce à l'outil numérique en coupant, collant, fragmentant, assemblant, etc. des images d'animaux.

SÉANCE 3

Textures et habillage

❖ Groupes et binômes pour un travail en atelier

OBJECTIFS

- Réaliser une composition plastique en volume en combinant des matières.
- Éprouver des textures, vivre et exprimer des impressions, des ressentis, formuler et justifier des choix.

MATÉRIEL

- Différents petits morceaux de matières placées dans des barquettes : rubans de velours de satin, dentelles, coton, percale, tulle, laines, échantillons de tissus d'ameublement en général très texturés, etc.
- Petit matériel d'assemblage : trombones, mini-pinces à papier ou à linge, agrafeuse.
- Appareil photo ou tablette numérique.
- Mannequins de dessin articulés de différentes tailles.

⁴ Citations du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales : www.cnrtl.fr/.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – S'APPROPRIER

Placer au centre de la table de l'atelier les barquettes d'échantillons de matière et inviter les élèves à prendre et toucher plusieurs morceaux, exprimer leur ressenti. Les aider au besoin en apportant du vocabulaire : doux, brillant, râche, chaud, lisse, etc.

Leur demander ensuite de mettre ensemble les échantillons qui se ressemblent. Laisser explorer en accompagnant le classement par la mise en mots.

À la fin de l'expérimentation, synthétiser ce que l'on trouve dans les nouvelles barquettes : on peut obtenir des tris par couleur, des tris par texture. Les deux sont utiles, l'un est obtenu par l'information donnée par la vue, l'autre par le toucher. On peut aussi chercher à obtenir les deux types de tris et faire recommencer en cherchant une nouvelle façon de trier.

ÉTAPE 2 – COMPOSER

Mettre à disposition de chaque binôme un mannequin de dessin. Il existe différentes tailles de ces mannequins en bois destinés initialement à l'apprentissage du dessin du corps humain (proportions et postures). Plus les enfants sont jeunes, plus le mannequin devra être grand.

La consigne est d'habiller le personnage qui tient debout sur une tige de fer, en lui mettant le plus possible de matières différentes, des pieds à la tête. Cependant attention, comme Albertine, le personnage-mannequin ne doit pas étouffer ! Les élèves trouvent différentes manières d'accrocher les échantillons de façon à ce que leur composition tienne.

ÉTAPE 3 – PHOTOGRAPHIER

Lorsqu'ils sont satisfaits de leur personnage habillé, les élèves le photographient de différents points de vue. Organiser la présentation des différentes productions à plat ou en volume.

PROLONGEMENT POSSIBLE

Avec les trésors d'un coffre rempli de vêtements et tissus de différentes tailles, formes, couleurs et textures (chapeaux, dentelles, foulards, rideaux, robes, pantalons, chemises, chaussettes, etc.), inciter les élèves à se déguiser, se regarder dans des miroirs, se décrire, dire qui ils sont. Prendre des photos pour en faire des supports langagiers pour l'oral ou à l'écrit.

SÉQUENCE 3

Approche de l'œuvre à travers les cultures et les civilisations

Séance 1

Rhinocéros réels *versus* rhinocéros imaginaires

Séance 2

Lecture sensible de la gravure de Dürer

Séance 3

Le Rhinocéros comme chimère

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE

- Cultiver sensibilité, curiosité et plaisir de rencontrer des œuvres.
- Vivre et exprimer des émotions, des impressions, exprimer des choix.
- Justifier ce qui présente à leurs yeux un intérêt.

SÉANCE 1

Rhinocéros réels *versus* rhinocéros imaginaires

♂ Groupes

OBJECTIF

Démêler le vrai du faux ou passer de la représentation du réel à la représentation artistique inventée.

MATÉRIEL

- Reproductions de photographies de rhinocéros de toutes les espèces (rhinocéros d'Afrique, rhinocéros noir, rhinocéros blanc, rhinocéros d'Asie, rhinocéros unicorn d'Inde, rhinocéros de la Sonde, rhinocéros de Sumatra).
- Vidéoprojecteur.
- Œuvres à projeter :
 - le Rhinocéros d'Albrecht Dürer.
 - Jean-Baptiste Oudry, *Clara le rhinocéros*, 1749, huile sur toile, Staatliches Museum Schwerin, Allemagne ;
 - Henri-Alfred Jacquemart, *Rhinocéros*, 1878, sculpture en bronze, Musée d'Orsay Paris ;
 - Salvador Dalí, *Rhinocéros cosmique*, 1959, sculpture en bronze ; *Rhinocéros en dentelles monumental*, 1989, Marbella, Espagne ;
 - François-Xavier Lalanne, *Secrétaire Rhinocéros*, 1986, Laiton-cuir-acier, Musée des Arts décoratifs, Paris ;
 - Xavier Veilhan, *Le Rhinocéros*, 2000, sculpture polyester-vernis, centre Georges Pompidou, Paris ;
 - Niki de Saint Phalle, *Rhinocéros*, 2000, sérigraphie.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – COMPRENDRE LE RÉEL (CULTURE SCIENTIFIQUE)

Présenter les différentes espèces de rhinocéros. Les décrire, les commenter, parvenir à la notion d'espèces : il existe dans le monde cinq espèces de rhinocéros encore en vie.

Jouer au jeu des différences : « pareil/pas pareil : qu'est-ce qui différencie les rhinocéros ? »
Les enfants vont noter la couleur de la peau, la présence d'une ou de deux cornes.

La page de l'ONG [WWF](#) fournit toutes les informations utiles sur cette espèce protégée pour faire de cette séance un apport de connaissances, même aux plus petits.

On peut compléter par le visionnage en classe entière du reportage documentaire [Kruger parc Episode 2 : Le Rhinocéros Blanc](#) (vidéo de 9 minutes) qui pourra être suivi d'un questionnement : « Que mange-t-il ? Où vit-il ? Pourquoi est-il menacé ? »

ÉTAPE 2 – CONFRONTER LE RÉEL À L'IMAGINAIRE (CULTURE ARTISTIQUE)

Présenter ensuite les images du corpus d'œuvres, laisser les enfants réagir et échanger librement.

Les interroger : « Que représentent ces images que vous venez de regarder ? »

Les élèves décrivent, tentent de faire des analogies, des liens avec ce qu'ils connaissent. Il s'agit d'identifier l'animal rhinocéros, et de faire émerger toutes les différences observées entre ces rhinocéros fruits de l'imaginaire d'une expression artistique et les rhinocéros réels. Couleurs, formes, matières : le vocabulaire particulier des arts plastiques est sollicité.

SÉANCE 2

Lecture sensible de la gravure de Dürer

♪ Classe entière, puis groupes

OBJECTIFS

- Lire et analyser une œuvre.
- Expérimenter un procédé artistique.

MATÉRIEL

- Feuilles.
- Crayons de papier.
- Feutres.
- Cartes à motifs graphiques.
- Une reproduction papier du [Rhinocéros](#) par élève.
- Vidéoprojecteur.
- Œuvres d'Albrecht Dürer à projeter :
 - le [Rhinocéros](#) ;
 - [Autoportrait à l'âge de 28 ans](#), 1500, huile sur bois, Arte Pinakotek, Munich, Allemagne ;
 - [La Sarabande des singes](#), 1523, dessin, Kunstmuseum, Bâle.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – LIRE L'ŒUVRE

Projeter le [Rhinocéros](#) de Dürer, l'attention de tous les élèves est ainsi canalisée sur le même objet d'analyse.

Pour lire une œuvre, partir du dénoté pour arriver au connoté, de la description factuelle à l'expression des ressentis. Les consignes sont donc :

- « Que voyez-vous ? »

- « À quoi cela vous fait-il penser ? qu'en pensez-vous ? que pouvez-vous dire d'autre ? »

Une lecture d'œuvre fait toujours appel à la subjectivité, il est donc important de laisser les élèves s'exprimer librement.

ÉTAPE 2 – DESSINER ET UTILISER LE REMPLISSAGE GRAPHIQUE

Préparer en amont des cartes à motifs graphiques à partir de ceux observés sur la gravure de Dürer.

Distribuer, à chaque élève de chaque groupe, une reproduction photocopiée du Rhinocéros de Dürer.

Disposer les cartes à motifs au centre de la table d'atelier.

Les élèves sont invités à en prendre une et à chercher le même motif sur sa reproduction. Ce moment de lecture plus fine permet aussi de renommer chaque fragment du corps concerné.

Demander ensuite aux élèves de dessiner un animal de leur choix et de délimiter des zones de son corps afin d'en faire un remplissage graphique inspiré ou non des motifs de Dürer. Pour les plus petits, on peut donner une silhouette d'animal et demander uniquement le remplissage de motifs.

ÉTAPE 3 – REGARDER D'AUTRES ŒUVRES DE DÜRER EN LIEN AVEC L'ALBUM

En classe entière, projeter les reproductions des deux autres œuvres d'Albrecht Dürer : son autoportrait (pour donner vie à l'artiste en le personifiant), et le dessin de *La Sarabande des singes*.

Faire le lien avec l'album *Albertine* en posant la question : « À quoi peut nous faire penser ce dessin ? A-t-on déjà vu ailleurs des singes qui jouent ? »

SÉANCE 3

Le Rhinocéros comme chimère

❖ Classe entière

OBJECTIFS

- Identifier les écarts de la représentation avec le réel; apprendre la notion de chimère.
- Expérimenter un procédé artistique.

MATÉRIEL

- Vidéoprojecteur.
- Reproduction du Rhinocéros d'Albrecht Dürer.
- Cartes avec fragments d'animaux : des queues, des cornes, des pattes, corps de crustacé, ailes, écailles, plumes, poils... une dent de narval, une queue d'éléphant, des écailles de reptile – éléments ajoutés par Dürer à son rhinocéros qui l'éloigne de la réalité et permet de le classer dans les chimères.
- Photocopies de silhouettes d'animaux tronquées.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – OBSERVER, CHERCHER ET TROUVER !

Distribuer à chaque élève une carte avec un fragment d'animal, soit de sa peau, soit de son corps.

Demander à chacun s'il retrouve le motif dessiné sur sa carte sur la gravure du Rhinocéros de Dürer. On pourra ainsi faire ressortir la dent de narval, la queue d'éléphant, les écailles de reptile.

En se référant à une reproduction photographique de rhinocéros (rhinocéros d'Inde par exemple) préalablement étudiée (en séance 1), chercher les différences entre les deux représentations. Amener les élèves vers une définition de la chimère, un animal imaginaire créé avec plusieurs espèces animales.

ÉTAPE 2 – COMPLÉTER UN DESSIN

Distribuer des silhouettes tronquées d'animaux (un chat sans sa queue, un cheval sans queue ni tête, une girafe sans pattes, par exemple).

Avec les cartes précédemment utilisées, inviter les élèves à compléter ces animaux avec des fragments appartenant à d'autres espèces animales pour créer des chimères. Laisser libre court à l'imagination, et autoriser tout ajout choisi par l'enfant.

DOCUMENTATION

Repères chronologiques

ARTISTE : ALBRECHT DÜRER	CONTEXTE CULTUREL	CONTEXTE HISTORIQUE
<p>1471 : naît à Nuremberg.</p> <p>1492 : voyage à Bâle, Suisse.</p> <p>1494 : 1^{er} voyage à Venise.</p> <p>1500 : <i>Autoportrait à l'âge de 28 ans</i>.</p> <p>1506 : 2^e voyage à Venise.</p> <p>1507 : retour à Nuremberg, étudie la géométrie et les langues.</p> <p>1510 : production de gravures.</p> <p>1512 : devient le peintre de la cour de l'empereur Maximilien I^{er}.</p> <p>1514 : gravure <i>Melencolia</i>.</p> <p>1515 : gravure <i>Rhinocéros</i>.</p> <p>1520 : voyage en Hollande. Rencontre Érasme. Assiste au couronnement de Charles Quint.</p> <p>1525 : publie le <i>Traité des proportions du corps humain</i>.</p> <p>1526 : peint <i>Les Quatre Apôtres</i>.</p> <p>1528 : meurt à Nuremberg.</p>	<p>1450 : invention de l'imprimerie par Gutenberg.</p> <p>1485 : Sandro Botticelli, <i>La Naissance de Vénus</i>.</p> <p>1490 : Léonard de Vinci, dessin de <i>L'Homme de Vitruve</i>.</p> <p>1500 : Jérôme Bosch, <i>Le Jardin des délices</i>.</p> <p>1506-1517 : Bramante, première pierre de la basilique Saint-Pierre de Rome. Michel Ange, plafond de la Chapelle Sixtine. Raphaël, fresques des appartements des papes Jules II et Léon X.</p> <p>1515 : Matthias Grünewald, <i>retable d'Issenheim</i>.</p> <p>1529 : Cranach, peintre officiel de la cour de Saxe.</p>	<p>1497-1499 : Vasco de Gama découvre la route des Indes par le Cap de Bonne-Espérance.</p> <p>1517 : début de la Réforme de Luther.</p> <p>1520 : couronnement de l'empereur Charles Quint à Aix-la-Chapelle.</p> <p>1526 : début de construction de Chambord, résidence de François I^{er}.</p>

Sitographie | Bibliographie

AUTOUR DE L'ŒUVRE ET DE SON AUTEUR

- Descriptif de l'estampe Rhinocéros, réserve Edmond de Rothschild.
- Émission radiophonique « Une vie, une œuvre », Albrecht Dürer.
- Artiste protéiforme, peintre, dessinateur et graveur : reproduction en ligne de vingt œuvres à l'occasion de l'exposition Albrecht Dürer à L'Albertina (Vienne, Autriche).

AUTOUR DE LA GRAVURE

- Estampes d'Albrecht Dürer avec animaux à mettre en lien avec celle du Rhinocéros :

 - Le Grand Cheval;
 - Le Petit Cheval;
 - Le Monstre marin.

- Définitions de « gravure », « estampe » et « illustration ».
- « Histoire de la gravure occidentale : les origines », Claude Gondard, Bulletin de la SABIX.
- Différentes techniques de gravure en creux.
- Émission La gravure en mouvement du xvi^e au xxi^e siècle : de Dürer à Roger Vieillard en passant par Picasso, avec Louis-René Berge, membre de l'Académie des beaux-arts, et Anne Guerin.

AUTOUR DES RHINOCÉROS ET DES ANIMAUX

- L'histoire du Rhinocéros de Dürer.
- Un point de vue encyclopédique.
- Le rhinocéros, une espèce menacée :
 - site du wwf;
 - site francetvinfo.
- Le dossier pédagogique de l'exposition Beauté animale, Grand Palais, 2012.

AUTOUR DU VÊTEMENT ET DU TEXTILE

- Du côté de l'Histoire :

 - émission radiophonique « La Fabrique de l'Histoire », Histoire du vêtement;
 - conférence de Michel Pastoureau, : « L'histoire du vêtement, c'est une histoire sans couleur » ;
 - Florence Gherchanoc et Valérie Huet, « Pratiques politiques et culturelles du vêtement. Essai historiographique », *Revue historique*, 2007/1, n° 641.

- Du côté de la psychologie : Marc-Alain Descamps, Psychologie des vêtements.

- Matières premières :

- les différentes fibres textiles;
- les fibres textiles et leur classification.

- Technique de tissage : le terme d'« armure».

- Le patchwork.

AUTOUR DES MOTIFS

Arts visuels et formes géométriques, cycle 1 : Lier arts plastiques et géométrie. Des œuvres d'art à la géométrie et inversement.

LIVRES JEUNESSE

- Autour du rhinocéros :

- Nathalie Collon, Edwina Cosme, *La Fleur et le Rhinocéros*, Anna Chanel, 2007;
- Alex Cousseau, Nathalie Choux, *Un rhinocéros amoureux pèse-t-il plus lourd qu'un rhinocéros tout court?* Sarbacane, 2007;
- Rudyard Kipling, May Angeli, *Comment le rhinocéros se fit la peau*, Sorbier, coll. « Au berceau du monde », 2010;
- Pascale Petit, Misadine, *Comment faire avec le rhinocéros*, éditions du Rouergue, 2011;
- Shel Silverstein, *On a toujours besoin d'un rhinocéros chez soi*, Grasset Jeunesse, col. « Lecteurs en herbe », 2015.

- Autour du vêtement :

- Élizabeth Amzallag-Auge, *Peaux, tissus et bouts de ficelles*, BIP du Centre Pompidou, 2003;
- Caroline Laffon, Joëlle Jolivet, *Costumes, Panama*, 2007;
- Joëlle Jolivet, *Costumes à colorier*, Les Grandes Personnes, 2013;
- Claude Fauque, Anne Lascoux, *Secrets d'étoffe*, Albin Michel, 2015;
- Caroline Laffon, Natalya Balnova, *Le Grand Livre des costumes*, La Martinière Jeunesse, 2016;
- Sandrine Couprie-Verespieren, Yann Le Bec, *Les Costumes du monde expliqués aux enfants*, La Martinière Jeunesse, 2016;
- Lucie Hoornaert, Flavia Sorrentino, *La Grande et Folle Histoire des vêtements : costumes, mode, étoffes, fringues et sapes!* Marmailles et Compagnie, 2018.

RESSOURCES DE RÉSEAU CANOPÉ

« PONT DES ARTS » AUTOUR DES ANIMAUX

- *Les Deux Colombe*, Géraldine Elschner, Zaü, autour de *La Colombe de la Paix*, Pablo Picasso.
- *Maman Loup*, Géraldine Elschner, Élodie Nouhen, autour de la *Louve capitoline* (anonyme).
- *La Perruche et la Sirène*, Véronique Massenot, Vanessa Hié, autour de *La Sirène et la Perruche*, Henri Matisse.
- *Le Petit Cheval bleu*, Géraldine Elschner, Élise Mansot, autour du *Petit Cheval Bleu*, Franz Marc.
- *L'Ours et La Lune*, Cécile Alix, Antoine Guilloppé, autour de *Ours blanc*, François Pompon.
- *Petit Noun*, Géraldine Elschner Anja Klauss, autour de l'*Hippopotame égyptien antique* (anonyme).
- *Le Chat et l'oiseau*, Géraldine Elschner, Peggy Nille, autour de *Chat et Oiseau*, Paul Klee.

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

- *Voir/savoir. La pédagogie par l'image au temps de l'imprimé, du xvi^e au xx^e siècle*, Annie Renonciat, Réseau Canopé, ouvrage « Agir », 2012.
- *Humanisme et Renaissance*, Revue TDC n° 1039, CNDP, 2012.
- *Danser avec les albums jeunesse*, Laurence Pagès, Pascale Tardif, Réseau Canopé, ouvrage « Agir », 2015.

PARCOURS M@GISTÈRE

- *L'album jeunesse pour approcher une œuvre d'art*, e-découverte, 3h.
- *Une approche sensible en arts plastiques à l'école*, e-découverte, 3h.
- *Des projets au service du parcours d'éducation artistique et culturelle et du parcours citoyen*, e-découverte, 3h.
- *Construire un parcours d'éducation artistique et culturelle à partir d'une œuvre issue du 1 % artistique*.

LA COLLECTION PONT DES ARTS

Cliquez sur les vignettes pour accéder aux dossiers pédagogiques gratuits en ligne
[sur reseau-canope.fr/notice/pont-des-arts](http://reseau-canope.fr/notice/pont-des-arts)

